



COURS DE CLAUDE BOLI MUSEE NATIONAL DU SPORT

SPORT ET GENRE

Introduction :

Longtemps resté un lieu d'expression de la virilité masculine, le sport s'ouvre progressivement à la population féminine. Les performances de certaines athlètes ont considérablement modifiées les perceptions machistes.

Cependant, des attitudes et des discours d'acteurs du milieu sportif montrent que le domaine du sport reste profondément marqué par les effets de la domination masculine.

1. Le poids de l'éthique de la virilité

Ethique : Ensemble des normes, des valeurs, d'attitudes acceptées par un groupe social. Elle est implicite ou explicite. Elle est intrinsèquement liée aux conditions historiques, à la réalité sociale d'une période déterminée.

- Le sport : creuset, foyer de la culture de la virilité révélé par un registre sémantique particulier : la force, le combat, l'endurance.
- Une école de la masculinité (inculcation de disposition virilisante : vaincre sa peur, dépasser ses émotions, éviter un état d'hypersensibilité : qualificatif attribué aux femmes.
- Les lieux d'incorporation de la culture de la virilité : les établissements scolaires (ex : les *public schools*, les *foyers éducatifs d'adolescents marginalisés*, les *corps militaires* (ex:l'*armée*)= des espaces de l'éducation masculine. Des espaces où l'on apprend à devenir un homme ce qui renvoie à dire que l'on naît pas virile on le devient par une série de composantes socialement valorisées.
- Les valeurs des sports (football, rugby, boxe). Analogie entre certains sports (football, rugby à 13) et l'univers ouvriers = Primauté de la force, du corps à corps, de l'intimidation.

- Restriction de la participation féminine, acceptation lente du sport féminin. Certaines disciplines restent longtemps réservées aux hommes (football, rugby). La bicyclette, le tennis deviennent des loisirs sportifs relativement égalitaire et libératrice. En Angleterre l'avènement de banlieues chics dans les grandes cités industrielles (Londres, Manchester) de la fin du XIX siècle permet la création de nombreux courts de tennis dans lesquels les femmes sont plus ou moins admises. En France, durant la même période (fin XIX siècle), la pratique féminine demeure exceptionnelle et il est restreint quelques élégantes issues de la haute société parisienne et e l'élite provinciale. Ces femmes de sport, sont particulièrement amatrices d'équitation, qu'elles pratiquent au bois de Boulogne ou se réunit la gentry parisienne. Comme la Duchesse d'Uzès, elles pratiquent également la chasse, et d'autres distractions de luxe de l'époque, la vélocipédie, le tennis devenu à la mode dans les stations balnéaires de Dinard, Dieppe.

2. De l'émancipation politique à l'émancipation sportive

La visibilité des femmes dans le sport est un acquis qui prend sa source dans de multiples combats individuels, collectifs, en particulier dans le domaine politique. La femme sportive doit beaucoup à la femme politique, à la femme militante.

- L'après guerre: moment décisif (1944 : Droit de vote accordée par le gouvernement provisoire de Gaulle; 1947 : Germaine Poinot-Charpuis : première femme ministre, elle se fait appeler « Madame le Ministre » ; 1975 : loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse; 1991: Edith Cresson devient la première femme 1^{er} ministre ; 2002 : Michèle Alliot-Marie : ministre de la défense). Aujourd'hui les débats autour de la crédibilité présidentielle de Ségolène Royale au sein de son propre partie rappelle sans cesse le dure combat d'une difficulté des hommes politiques à envisager un monde politique détaché de la domination masculine. En dépit de la loi sur la parité de 2001 (loi visant à favoriser l'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux et aux fonctions électives). Une représentativité réelle des femmes dans l'univers politique. Aucun parti ne respecte cette loi.
- Domaine sportif :

JO 1900: malgré la mauvaise volonté de Pierre de Coubertin les femmes font leur entrée. 19 femmes dans les 1225 athlètes. La première championne olympique est la joueuse de tennis britannique Charlotte Cooper lors de l'épreuve de simple.

La participation au JO en nette progression : en 1960 JO de Rome : 11%, 1980 JO Moscou 21%. 2000 JO Sydney 38%. Rappel que durant la première manifestation olympique en 1896 sur 145 athlètes il y a aucune femme.

1980 : Arlette Bouvier 1^{ère} arbitre de rugby ; 2002 : une arbitre de touche au football ; Participation féminine en progression (48% de pratiquant sportive en 2000, notamment dans les sports individuels, et de maintien, peu licenciées : la marche, le vélo, la natation et la gymnastique).

Dans le domaine de la presse : le milieu reste très fermé. Exemple de *l'Equipe Magazine* (avril 2006): aucune femme dans la direction rédactionnelle, un reporter attiré. Dans le nouveau cahier sport du figaro du lundi, aucune reporter féminin.

L'actualité footballistique s'est ouverte aux journalistes sportives au début des années 90. En 2006, Estelle Domenech devient la première femme à animer une émission sur le football, *100% football* à partir de minuit sur M6.

3. Les championnes sportives: une reconnaissance mitigée

Pourquoi une reconnaissance mitigée : Des attitudes, des mots, des non dits permettent de constater que les sportives sont l'objet de certaines discriminations. Celle-ci sont grandement liée à une perception masculine du sport dans ce sens la femme sportive est comme un trouble fête dans ce monde d'hommes.

- La domination masculine (hiérarchie des champions : les clubs de basket de Bourges et de Valenciennes, Jeannie Longo; faible représentation dans les instances fédérales). En 2000, Les journalistes de *L'Equipe Magazine* et quelques organes sportives (CIO, Association internationale de la presse sportive) élisent les 100 champions du siècle. Parmi eux 10 femmes (Suzanne Lenglen l'unique française).
- Les discours médias : le poids des sous entendus (l'esthétisme avant la performance, le féminité avant la sportive). Les allusions à la féminité des sportives. Commentaire du type c'est une championne en plus elle est belle

(Chris Evert Loyd, Anna Kornikova), ou dans un autre impression d'une musculature impressionnante.

- Les difficultés de la vocation sportive (difficile cumul de la vie sportive et de femme ; a priori sociaux)
- La conquête de territoire masculin : football, boxe, rugby. Sepp Blatter, président de la FIFA marquait certaine réticence à la montée du football féminin.

Conclusion :

En dépit de nombreuses transformations du statut social des femmes, certains lieux restent structurellement liés à la culture de la virilité. Le sport constitue un exemple de domaine où les performances des athlètes féminines sont relativement légitimées et socialement peu reconnus.